

Master 2 accompagné 2013-2014
UE VMECA304 (S3)

Séminaire Amérique ibérique
Catherine Heymann

Représentations du monde amazonien
Récits des chroniqueurs et des missionnaires jésuites (XVI^e-
XVIII^e s.)
La Mission de Maynas

PABLO MARONI
NOTICIAS AUTÉNTICAS
DEL FAMOSO
RIO
MARAÑÓN
(1738)

— . —
SEGUIDAS
DE LAS
RELACIONES DE LOS P.P. A. de ZÁRATE Y J. MAGNIN
(1735 - 1740)



Monumenta Amazónica

Vous trouverez, dans les pages qui suivent, une **introduction générale**, puis une **bibliographie** dans laquelle apparaissent les deux ouvrages de lecture indispensable, le second étant à lire en ligne. Le **glossaire** qui précède le cours est à lire attentivement. Le **cours**, rédigé en espagnol, est composé de trois parties : 1) La présentation des contextes religieux et historique ; 2) Les spécificités de la Mission de Maynas et 3) Le bilan de cette expérience.

Viennent ensuite deux **documents** qui sont destinés au travail que vous aurez à rendre pour le **7 décembre, préalablement à l'oral organisé en fin de semestre, conformément aux règles de l'évaluation en contrôle terminal auquel vous êtes soumis.**

Deux possibilités vous sont offertes :

a) soit le **commentaire** d'un extrait de l'ouvrage de Jean Magnin, *Description de la Province et des missions de Maynas au Royaume de Quito*. (8-10 pages, Times New Roman, interligne 1,5)

b) soit une **synthèse thématique** des extraits de la relation du *Nuevo descubrimiento del gran río de las Amazonas* de Cristóbal de Acuña (8-10 pages, Times New Roman, interligne 1,5)

La langue de rédaction est l'espagnol.

Vous trouverez enfin des **documents annexes** pour l'approfondissement de votre réflexion :

- annexe 1 : la table des matières avec le détail des titres de l'ouvrage de Pablo Maroni. Je vous conseille de faire une analyse approfondie des rubriques qui la composent afin de dégager le modèle qui servait à la rédaction de la plupart de ces récits.
- annexe 2 : reconstitution du tracé d'une réduction dans une mission au XVIII^e siècle.
- annexe 3 : extraits du *Journal d'un missionnaire* de Manuel Uriarte.

N. B Plusieurs cartes figurent dans ce cours. Il vous faut faire un travail sur chacune d'elles : relief ; réseau hydrographique ; relevé des missions jésuites sur tout le territoire américain.

Sous l'appellation de « chroniqueurs des Indes Occidentales », on désigne, la plupart du temps, les chroniqueurs de la Couronne espagnole (*cronistas oficiales*) qui furent chargés de rédiger une histoire officielle de la découverte et de la conquête. Ce fut par exemple le cas de Gonzalo Fernández de Oviedo qui écrivit une *Historia General y Natural de las Indias* (première partie 1535 ; seconde partie 1557 ; l'édition complète ne parut qu'en 1851-1855 en quatre tomes) ou de Pedro Cieza de León (*Primera parte de la Crónica del Perú*, 1553). Mais il y eut aussi des chroniqueurs militaires comme Hernán Cortés (*Cartas de relación*, 1524), Bernal Díaz del Castillo (*Historia verdadera de la conquista de Nueva España*, 1568) ou Pedro Pizarro (*Relación del descubrimiento y conquista de los reinos del Perú*, 1571) ; des chroniqueurs religieux comme le franciscain Bernardino de Sahagún, considéré comme le premier ethnographe américain (*Historia General de las cosas de Nueva España* première partie réalisée à la demande de son Ordre en 1558 ; seconde partie en 1569) ou le dominicain Bartolomé de Las Casas (l'ouvrage, *Historia de las Indias*, commencé en 1527 et dont la rédaction dura plus de trente ans, ne fut publié qu'à la fin du XIX^e siècle), des chroniqueurs indiens ou métis comme Garcilaso de la Vega (*Comentarios reales*, première partie publiée en 1609, la seconde partie est connue sous le nom de *Historia del Perú*) ou Guamán Poma de Ayala (*Nueva Corónica y buen gobierno*, Première partie 1609 ; seconde partie 1613)¹.

De manière générale, les différents récits que firent les premiers chroniqueurs espagnols de la « découverte » du continent américain croisaient données américaines (géographie, histoire naturelle, ethnographie avant la lettre) et croyances médiévales. En effet, si certains auteurs réalisèrent de véritables travaux scientifiques, d'autres livrèrent des descriptions qui étaient peuplées d'animaux ou de créatures monstrueuses ou merveilleuses, provenant de l'héritage européen. La représentation du continent oscilla un assez long temps entre célébration du paradis terrestre et « démonisation ». Ainsi le récit de la première traversée transcontinentale, d'ouest en est, réalisée par Francisco de Orellana² en 1542 par voie fluviale, institua de manière durable, sous la plume de Gaspar de Carvajal, moine dominicain qui accompagnait l'expédition, une représentation tout à la fois réelle et mythique de ce qui fut appelé la « terre des Amazones ».

La source d'information sur la « conquête spirituelle » de l'Amazonie de la vice-royauté (virreinato*)³ du Pérou⁴ et l'œuvre missionnaire que les Jésuites et les Franciscains

¹. Si les Chroniques vous intéressent, vous consulterez avec profit *Crónicas de Indias*, Antología, Madrid, Cátedra, Letras Hispánicas, 2000 (1^a edición).

². Francisco de Orellana fut le premier Européen à naviguer sur l'Amazone depuis sa confluence avec le Napo (actuel Équateur) jusqu'à son embouchure dans l'Océan Atlantique. Le fleuve porta un temps son nom.

³. Les mots signalés par un astérisque renvoient au glossaire figurant p. 9-10.

entreprirent dans le second tiers du XVII^e siècle provient de différents genres littéraires : chroniques, lettres, journaux ou rapports écrits par leurs soins. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, leurs relations s'employèrent à décrire les milieux géographiques, les ressources économiques et les sociétés humaines d'un espace « hors normes » - très différent de ce qu'ils avaient rencontré jusqu'alors - qui s'étendait des contreforts de la sierra andine à la partie « brésilienne » de l'Amazone, comprenant les territoires situés au sud de l'actuel Équateur, le sud de la Colombie, le nord du Pérou et l'ouest du Brésil. Cet immense espace fut évangélisé par les représentants des deux Ordres précédemment cités sur le modèle de la « réduction ».

À la fin du XVII^e siècle, le jésuite liménien Ruiz de Montoya, en donnait la définition suivante :

Llamamos reducciones a los pueblos de indios que, viviendo a su antigua usanza en montes, sierras y valles, en escondidos arroyos, en tres, cuatro o seis casas solas, separadas a legua, dos, tres y más, unos de otros, los redujo a la diligencia de los padres a poblaciones grandes y a la vida política y humana, a beneficiar el algodón que se vistan, porque comúnmente vivían en la desnudez aun sin cubrir lo que la naturaleza ocultó⁵.

Les plus célèbres de ces réductions furent, en Amérique, celles du Paraguay. Tentative pour créer le « royaume de Dieu sur la terre », « el sagrado experimento » qui caractérise l'œuvre missionnaire de la Compagnie de Jésus commença au début du XVII^e siècle avec la fondation de la première réduction sur les bords du fleuve Paraná (1610) dans le *Paracuaria*, vaste territoire autour du Río de la Plata. Elle fut suivie de nombreuses autres. Maintenus à l'écart des colons espagnols, les Indiens, en majorité Guaranis, étaient regroupés dans des « réductions » ou « villages d'indiens convertis » (*pueblos de indios conversos*) où leur vie quotidienne était organisée par les jésuites. Suivant la devise du fondateur de l'ordre Ignace de Loyola - *ora et labora* -, les Indiens devaient travailler la terre (labourage, culture de la *hierba mate*), pratiquer l'élevage ou étaient employés dans des *obrajes* (ateliers). Ils alternaient travail, prières et activités artistiques religieuses dont la musique et le chant⁶.

⁴. Après plusieurs tentatives, les Espagnols emmenés par Francisco Pizarro capturèrent l'Inca Atahualpa à Cajamarca en 1532 et entrèrent au Cuzco quelques mois plus tard, commençant ainsi la conquête de l'empire des Incas. La vice-royauté du Pérou fut créée en 1542. Elle avait pour capitale Lima (Ciudad de los Reyes), récemment fondée pour marquer la rupture avec la domination inca. Avec la création en 1536 de la vice-royauté de Nouvelle-Espagne (ancien empire aztèque), ces deux subdivisions se partagèrent l'administration du nouvel empire espagnol jusqu'à la création de deux autres vice-royautés au XVIII^e siècle : l'une fut celle de Nouvelle-Grenade en 1739 et l'autre, celle du Río de la Plata en 1776. Cela veut dire très concrètement que jusqu'à la moitié du XVIII^e siècle, la vice-royauté du Pérou s'étendait sur les actuels Pérou, Équateur, Bolivie, Colombie, une partie du Venezuela, et les pays de la Plata.

⁵. Jesús San Román, *Perfiles de la Amazonía peruana*, Iquitos, CETA, CAAAP, IIAP, 1994, p. 49.

⁶. Le film de Roland Joffé *Mission* (1986) se situe dans une de ces réductions guaranis aux confins du Paraguay, de l'Argentine et du Brésil au cours du XVIII^e siècle. Le thème de la musique y est très important.